



Le mot du président page 1
 Sommaire page 2
 Infos siège page 3

FRANCOPHONIE

Distribution de livres (F. de Bertbier) page 4

ÉDITORIAL

Maintenir et garder le cap (F. de Bertbier) page 5

ACTUALITÉS

Saint-Maixent (F. de Bertbier) page 6
 La Flamme (F. de Bertbier) page 7
 Comptabilité créative : la Grèce est-elle l'arbre qui cache la forêt (F. Boulot) page 9
 Réformes (L. Maître) page 11

MÉMOIRE ET PATRIMOINE

Auxerre - Cimetière Saint-Amâtre (M. Vermeil de Conchard) page 13
 Vous m'appellez Marianne (M. Sallé) page 16

MOTS CROISÉS

page 18

REVUE DE PRESSE

page 19

VIE DES SECTIONS

page 21

BIMBELOTERIE

page 35

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2010

Convocation page 37
 Délégation de pouvoir page 37
 Conseil d'administration du 6 mars 2010 page 39
 Programme des journées des 5 et 6 juin 2010 page 42
 Calendrier des cérémonies du centenaire page 43
 Bulletin de stationnement page 43
 Carton de la soirée page 44

VIE DES PROMOTIONS

page 60

RÉCRÉATION

Perles de potaches (J. Martine) page 65
 Souvenirs et Exorcisme (R. Morillon) page 67
 Moko & la Branlette (F. Léveillé) page 69

OUVREZ LE BAN !

page 72

ÉTAT CIVIL

page 73

HOMMAGES

page 74

COURRIER DES LECTEURS

page 79

INFORMATIONS DIVERSES

page 80

NDLR : Notre Journal, comme notre association, se situe au-delà de toute conviction politique, philosophique ou religieuse. Nous sommes au service des membres de l'association, et au service de la communauté nationale. Les articles proposés dans le Journal n'engagent que leurs auteurs auxquels il est simplement demandé de respecter l'esprit qui anime l'association.

Le mot du président

Le centenaire

L'année du centenaire est commencée, les enjeux sont très importants pour notre association. Les tensions et les frictions sont extrêmes au siège qui souffre toujours d'un manque aigu de volontaires pour assurer les fonctions et les postes de base. Force est de constater que la région parisienne n'est vraiment pas une « zone » de retraités disponibles pour assurer un bénévolat actif et efficace. Dans ces conditions, il nous faut dès maintenant admirer et remercier les actifs qui se dévouent pour mener à bien ce projet. Ils se comptent sur les doigts d'une seule main. Nous attendrons les résultats pour les remercier chaleureusement.

Il y a un an, nous étions plus nombreux au siège et néanmoins très inquiets sur la réussite du congrès du centenaire à Versailles. Les manifestations dans les sections allaient-elles « assécher » la présence à Versailles ? Nous avions estimé que la présence de moins de 400 congressistes représenterait un « flop » très coûteux.

À ce jour, nous sommes 530 inscrits et il n'y a plus de place au palais des congrès de Versailles. Nous sommes obligés de refuser l'inscription des retardataires.

- la cérémonie annuelle des vœux qui a eu lieu aux Invalides grâce à l'appui du CEMAT a été un succès. Les 50 VIP invités sont tous venus à quelques exceptions près.
- le 25 mars 2010 le baptême de la promotion « sergent-chef CADORET » à Saint-Maixent a été particulièrement émouvant et redynamisant pour les AET dans leur globalité (cotisants et non cotisants).
- le baptême de la promotion du CIN à Brest le 27 mars 2010 qui porte le nom de « Loïc Le Page » a été un moment très intense.
- le même jour, à Paris, sous l'Arc-de-triomphe, le ravivage de la flamme a vu les AET et les BRUTIONS fusionner leurs musiques et leurs actions dans un geste exceptionnel de collaboration.
- les huit élèves de nos écoles, sélectionnés pour leurs mérites, ont bénéficié d'un séjour financé par l'association des AET à la Guadeloupe, en Guyane et à la Réunion.
- le 30 mars 2010, j'ai assisté à Lyon à un hommage à Guy Delfosse et aux AET parfaitement bien orchestré par René HENANE.

Nous n'avons pas encore le retour des autres manifestations mais tout semble se dérouler dans des conditions que nous n'aurions jamais imaginées il y a un an.

Il y aura encore des « larmes, des pleurs et des cris » mais le résultat sera là.

Michel DESGEORGES (Au 54-62),
Président général des AET

Ce petit sigle qui désigne « notre » boîte

Cette question nous est souvent posée : comment devons nous indiquer nos années de boîte ? Voici comment procéder :

Michel DESGEORGES (Au 54-62),
élève d'Autun de 1954 à 1962

Pour une personne ayant connu plusieurs écoles :

G. GRANDMOUGIN (Au 70 Ai 74-76)
élève d'Autun de 1970 à 1974 puis élève d'Aix de 1974 à 1976

Merci de respecter ces sigles et cette présentation qui donnent des indications précieuses sur les promotions. Le nom est idéalement en lettres capitales.

Nous rappelons que le prénom se place avant le nom (de famille).

FBG



Abréviations

Les abréviations des EMP et des lycées de la Défense

Composées de deux lettres, elles permettent d'identifier facilement une école. Les deux lettres sont en majuscules lorsqu'il s'agit d'un nom composé sinon la seconde lettre correspond à l'une des lettres du nom :

SIGLE	ÉCOLE	SIGLE	ÉCOLE
Ai	Aix-en-Provence	LA	Les Andelys
Au	Autun	LB	La Boissière (Hériot)
Ad	Audinac (C. Bayard)	LF	La Flèche (Brutions)
Be	Béziers	LM	Le Mans
Bi	Billom	Mi	Miliana
Bn	Bingerville	Mo	Montreuil-sur-Mer
Br	Brazzaville	Mr	Montélimar
Bt	Brest (Lycée naval)	Ni	Niort
Da	Dalat	Ou	Ouagadougou
Ep	Epinal	Ra	Rambouillet
Fi	Finarantsoa	Re	Réunion (Le Tampon)
Gr	Grenoble (EPA)	SC	Saint-Cyr-l'École
Ha	Hammam-Righa	SH	Saint-Hippolyte
Is	Issoire	SJ	St-Jacques (Cap)
Ka	Kati	SL	St-Louis du Sénégal
Ko	Kolea	Tu	Tulle
		Va	Valence

MAINTENIR ET GARDER LE CAP

La tempête Xynthia ravage nos côtes. L'un de nos camarades se retrouve sans ressources, victime des éléments naturels. Rapidement la section de la Charente-Maritime prend en charge la situation. Patrick Gièvis réagit promptement et prévoit un secours. Une somme bien dérisoire face au drame qui s'est joué mais elle permet de régler les premières dépenses, de tenir. Notre mutuelle des AET démontre alors sa raison d'exister.

L'Arc-de-Triomphe - Le ravage de la Flamme fut une nouvelle fois un moment fort partagé par les élèves d'Autun et de La Flèche. Les généraux Cuche (ancien du PNM de La Flèche) et le général Caille (ancien du LM d'Autun) furent présents aux côtés des présidents d'associations. Les rivalités de potaches, parfois légitimées ou excusées par la fierté d'appartenance à une école, laissent place ici à un hommage commun à nos morts. Ce sont lors de ces occasions que se forment des liens entre les élèves des lycées de la Défense qui deviennent des camarades de promotion ou de futurs collègues de travail.

Maintenir nos activités, garder le cap, voici nos priorités. Est-il normal de voir des promotions ayant pour parrain un AET sans que soit présent notre « logo » sur les insignes ? Nous devons affirmer notre identité, imposer notre présence, reconquérir les terrains délaissés, retrouver parfois une place légitime. Certains peuvent s'émouvoir, hurler mais c'est à ce prix que notre association rayonnera et continuera d'attirer les plus jeunes et les anciens élèves. Le terme d'enfants de troupe dérange car il n'est plus en phase avec la réalité de nos écoles, et alors ? Notre association regroupe sous ce terme générique tous les élèves et les anciens élèves des lycées de la Défense, qu'ils se sentent « Cadets », « Agris », « Aixois », « Ragnagna », « Corniches » - nous sommes tous des anciens élèves. En communication stratégique, la formation de petites entités participe à une perte de la lisibilité. La conséquence principale est une disparition de l'entité de base.

La camaraderie fait partie de l'héritage à transmettre mais il faut également que nos anciens acceptent de transmettre aux plus jeunes, de prendre contact avec les régiments et les groupements de la Gendarmerie nationale, de faire le tour des réseaux sociaux sur la toile. C'est long, fastidieux mais ce travail de terrain est primordial. C'est également à nous, les plus « jeunes », d'empêcher le sabotage involontaire ou volontaire de notre association, d'éviter les chausse-trappes qui se dressent sur notre chemin. Dans une société qui préfère démolir que construire, accepter une responsabilité revient à accepter de s'exposer, accepter la diffamation parfois, la calomnie trop souvent, la discrimination jamais.



Frédéric de Berthier
(Au 90-92)
Rédacteur en chef

■ La qualité de votre journal dépend de la qualité des photos envoyées. Ce numéro comporte de nombreuses photos de faible qualité. J'ai dû refuser des illustrations, plusieurs textes transmis sans avoir été relus ou corrigés. Je signale que nous ne pourrions pas présenter le journal à la commission paritaire tant que nous n'aurons pas 60 % d'intérêt général. Or, certains exigent, ordonnent la publication de textes bien trop longs. Cette attitude est dommageable et condamne la tenue de cette publication. Ce n'est pas un caprice mais une exigence dictée par l'article R.22 du Règlement intérieur de notre mutuelle.

■ Pour répondre aux appels du siège et pour apporter mon expérience comme

secrétaire général, je m'étais proposé à cette fonction le temps des préparatifs du centenaire. J'ai donc refusé d'être administrateur pour ne pas occuper ce poste provisoire. De plus, je suis déjà un administrateur actif pour d'autres organisations. On ne peut ou doit pas cumuler si l'on veut bien faire. Simple exécutant, je ne savais pas que les circonstances allaient m'amener à travailler le plus souvent seul avec Yves Brancourt, le permanent. En effet, le président et deux vice-présidents étaient hospitalisés en ce début d'année, le 2^e vice-président était alors injoignable. J'ai passé trois mois à temps plein travaillant trois jours par semaine jusqu'à 00:30 en moyenne afin de pouvoir répondre aux obligations du centenaire. Le temps est venu pour moi de laisser ma place à un autre dans la fonction de secrétaire général et de relancer mes activités professionnelles. C'est avec plaisir que j'ai noué des liens avec un grand nombre d'AETs. Ce poste est idéal pour un jeune retraité ayant une expérience probante tant dans le milieu militaire que dans le domaine civil. Je tiens à remercier les personnes que j'ai cotoyées à chacun de mes passages : Yves Brancourt et sa bonne humeur ; Louis Maître et son expertise incontournable ; Paul Bourin et sa connaissance des états-majors, et tant d'autres qui me pardonneront, je l'espère, de ne pas être mentionnées.

■ Je tiens à remercier les personnes qui régulièrement envoient des messages de sympathie au siège, que ce soit pour l'organisation du centenaire, pour le travail de notre permanent ou pour le journal. Je tiens particulièrement à souligner le travail et la disponibilité de Louis-Philippe Arsonneau qui, avec une équipe réduite (toujours les mêmes AET actifs) a su faire face malgré la gérance d'une société et des problèmes de santé récurrents.

■ Afin de mieux connaître vos attentes, nous élaborons un questionnaire qui vous sera proposé dans le journal d'août.

Bon centenaire à tous !